

---

Pre-Political Career

Louis-Philippe Gagné

---

1925

## Le Messenger News Clipping

Louis-Philippe Gagné

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-lpg-pre-political-career>

---

### Recommended Citation

Louis-Philippe Gagné Papers, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This News Article is brought to you for free and open access by the Louis-Philippe Gagné at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Pre-Political Career by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).



possibly  
Oct 27, 1925**L'INDEPENDANT**

Entered as second class matter, September 13, 1910, at the Post Office, New Bedford, Mass.

**ABONNEMENTS**

Quotidien livré dans New Bedford par la poste, en dehors des limites de la distribution par les porteurs par année ..... \$6.00  
Livré à domicile dans New Bedford, par semaine ..... 14c

**ETATS-UNIS ET CANADA**

(Expédition par la poste) un an, \$6.00; six mois, \$3.00; trois mois \$1.50.

Etranger, un an ..... \$7.50

Toute correspondance doit être adressée comme suit:

**L'INDEPENDANT, 101 RUE KENYON**

New Bedford, Mass.

Téléphone Bell 379

**UN SALE PROCEDE VERTEMENT  
DENONCE**

A mainte reprise, nous nous sommes élevés dans nos colonnes de rédaction, contre la tactique adoptée par certains journaux canadiens, de publier des mensonges injurieux, dans l'intention avouée de décourager les Canadiens, dont l'intention serait de venir s'établir aux Etats-Unis.

Nous nous sommes élevés également contre la politique de quelques journaux, dont le parti-pris est de ne trouver jamais rien de bon à dire concernant notre pays d'adoption, ses institutions et ses citoyens.

Nous avons respectueusement mais fermement fait observer que le dénigrement, surtout quand il s'exerce au dépens de ses frères par le sang, est une arme indigne, qui déshonore la cause, par ailleurs légitime, à laquelle on l'emploie.

Comme nous nous y attendions, nos protestations n'ont intéressé personne outre-frontière. Seule, la "Patrie" de Montréal, à laquelle nous concédons de grand coeur une somme notable de "fair play", a reproduit certaines de nos remarques à ce sujet, les commentant parfois dans un sens favorable.

Cependant, la campagne de dénigrement, systématique, saugrenue, nauséabonde et stupide, se poursuit de plus belle.

Pourquoi? Parceque certain département de l'administration provinciale du Québec voulait cette campagne et qu'il était prêt à "payer le prix" pour la faire continuer. C'est ce même département (Colonisation, Rapatriement, etc. etc.) qui s'est offert, dans les cas les plus con-

M. Huot, n'en soyez pas étonné, est un aventurier que nous connaissons passablement bien. Il se garde bien d'inclure dans ses écrits, l'odyssée dont il a été le principal acteur pendant son séjour à Lewiston. Cependant, nous la connaissons sa histoire.

A son arrivée chez nous, il se dit envoyé mission secrète par le ministère de la colonisation. Il nous avoue que notre sol est si beau, que les ouvriers semblent si à leur aise, qu'enfin notre hospitalité est si grande, qu'il a décidé de demeurer en terre franco-américaine.

Ce même Alexandre Huot conclut des arrangements pour tenir une conférence aux salles de l'Institut, afin de démontrer aux Francos que le gouvernement de la province de Québec fait une oeuvre néfaste contre nous en essayant par tous les moyens à trouver quelque chose pour nous dénigrer.

Seriez-vous étonné d'apprendre, Monsieur Hormisdas Magnan, vous qui n'auriez jamais voulu signer les écrits de M. Huot, que ce triste sire s'était engagé avec moi à donner cette conférence ici, moyennant que je fournisse le programme musical et les autres menus détails tels que circulaires, etc.

Cependant, mis en garde par un confrère qui ne voyait rien de bon dans les yeux sournois de ce même Huot, j'abandonne le projet et je laisse paître votre écrivain qui du coup se voit désemparé. Il m'avait préalablement déclaré ceci que je vous mets au défi de nier:

"Je trouve le pays américain si beau, si riche, si prospère, que j'envoie ma démission au ministère de la Colonisation immédiatement. On m'a envoyé pour voir tout en noir ici alors que je ne vois que du rose!"

Et voilà le petit roman d'aventures de sieur Alexandre Huot. Se réfugiant dans quelque "bas étage" de Lewiston, c'est de là que, par dépit et par suite de sa faillite à nous "rouler", il a jugé la situation des nôtres établis en terre d'Amérique.

Nous vous demandons, Monsieur Magnan, de cesser immédiatement la publicité infâme dont vous êtes le promoteur, là-bas, chez les Canadiens-français, et nous reconnaitrons alors que vous aviez commis une erreur, n'ayant jamais visité la Nouvelle-Angleterre.

Si vous persistez à dépenser l'argent du peuple canadien pour payer d'une forte rançon les épitres néfastes de M. Huot, nous nous lierons ensemble, tous les journaux franco-américains, pour vous faire rendre gorge.

Ce n'est pas en dénigrant les Francos que vous arrêterez l'exode des Canadiens, pas plus que vous aiderez à la cause du rapatriement.

LOUIS-PHILIPPE GAGNE

Voilà pour le "Henri Saint-Laurent"!

Ceux auxquels il arrivera de lire quelque chose portant cette signature, dans les journaux canadiens qu'ils reçoivent, sauront à quoi s'en tenir sur la source peu édifiante des sornettes lamentables qu'on sert là-bas sous le couvert d'entraver la dépopulation de la Province de Québec.

Dans un prochain article, nous aurons à citer la flagellation, infligée du haut de la tribune par un confrère de "L'avenir National" de Manchester N. H., à la littérature de propagande canadienne genre "Henri Saint-Laurent".

Qu'il nous suffise de dire aujourd'hui, en terminant, que ces choses-là cesseront d'elles-mêmes, ou qu'alors, des moyens très effectifs seront employés pour les faire cesser.

Dieu merci, il n'en manque pas!

Ph. A.-L.